

Pandémie: l'engagement décisif des étudiants vaccinateurs

Deux étudiantes en soins infirmiers partagent leur vécu de la campagne vaccinale vaudoise – un témoignage vivant à propos d'un dispositif de santé publique inédit qui démontre un niveau d'implication et un professionnalisme remarquables.

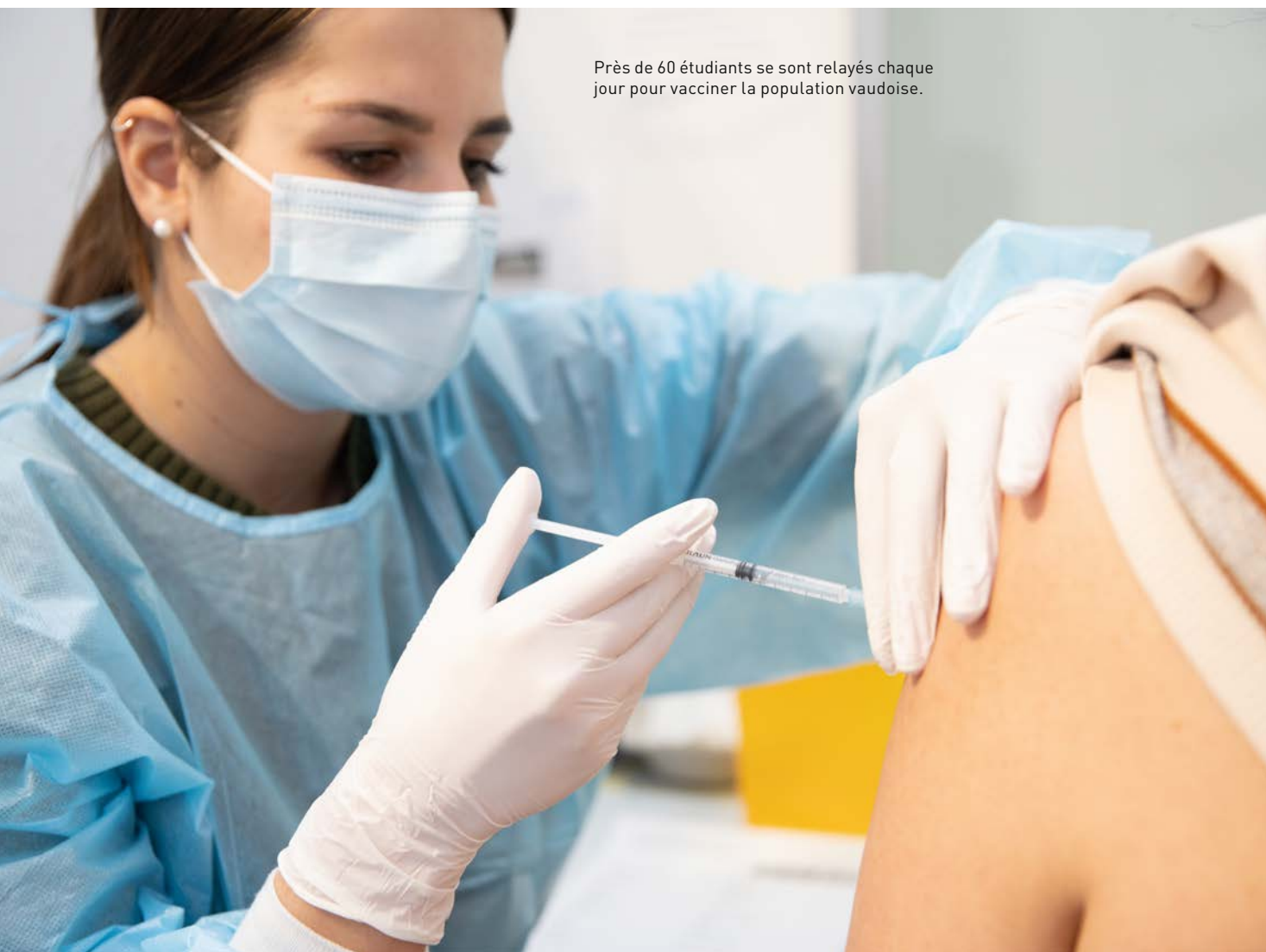
Texte: Marie-Christelle Koerber, Dorina Zyberi

En avril 2021, dans le cadre de sa lutte contre la pandémie de Covid-19, le canton de Vaud ouvrait un important centre à Lausanne, destiné à délivrer quelque 20000 doses de vaccin par semaine. Pour y parvenir, la Clinique de La Source a accepté d'en assurer la responsabilité infirmière et c'est grâce à la col-

laboration avec la Haute Ecole de la Santé La Source et la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV) que cet objectif a été atteint. Chaque jour, 56 étudiants de la santé ont assumé la fonction de vaccinatrice et de vaccinateur de 8 heures à 22 heures, 6 jours sur 7 (le dimanche de 8 h à 16 h 30).

Participer à un effort de santé publique

Un an d'isolement, privés de cours en présentiel, de stages à l'étranger, d'échanges, de contacts ainsi que d'interactions sociales! Saisis de doutes, d'angoisses et d'incertitudes face aux multiples adaptations qu'exigeait la



Près de 60 étudiants se sont relayés chaque jour pour vacciner la population vaudoise.

pandémie du Covid-19, nous avons finalement profité, le temps de quelques jours, d'un semblant de vie «d'avant» en endossant le rôle de vaccinateurs au sein du vaccinodrome de Beaulieu à Lausanne. Quel bonheur que de laisser de côté nos ordinateurs pour une se-



Avoir participé à cette expérience nous a permis d'exercer la notion de collaboration tout en tissant des liens précieux.



maine ou pour un week-end afin de discuter, communiquer et échanger de vive voix et, évidemment, de vacciner une population, espérant tous contribuer à une résolution de la pandémie. Nous sommes des étudiants de différentes années, de différentes filières et de différentes écoles; étudiants de La Source et de l'HESAV, en soins infirmiers, en radiologie médicale, en physiothérapie, en année propédeutique ou en filière bachelor, nous ne nous connaissons pas tous. Avoir participé à cette expérience nous a permis d'exercer la notion de collaboration tout en tissant des liens précieux qui se poursuivront dans notre future vie en tant que professionnels de la santé.

Un rôle de référence

L'interdisciplinarité a dépassé le domaine de la santé car nous avons collaboré avec la protection civile et avons dû trouver notre place dans cette organisation quelque peu militaire. Ces hommes et femmes font mille et un métiers différents en dehors de leur engagement et il a fallu l'adaptation de chacun pour que la communication soit claire et compréhensible afin de garantir la sécurité des patients.

Comme les étudiants venaient de volées multiples, certains d'entre nous, plus expérimentés, ont pu développer un vé-



Le fonctionnement du vaccinodrome dépend d'un gigantesque travail collectif.

ritable leadership professionnel en expliquant aux plus jeunes les règles du centre, en leur donnant des informations pertinentes et en étant disponibles



L'adaptation à un nouveau milieu et à de nouvelles règles fut permanente.



pour les aider tout au long de la longue journée de travail. Cela a contribué à la formation et à l'acquisition de compétences importantes pour la suite de notre cursus; en effet, assumer un rôle de référence auprès d'une dizaine de

collègues dès le début de l'horaire en s'assurant que chacun ait bien compris les tâches à effectuer, en organisant des moments d'apprentissage et de guidance ou en organisant l'horaire des pauses a permis de développer des aptitudes de leader et de manager que nous n'avions pas eu souvent l'occasion d'exercer. L'adaptation à un nouveau milieu, à de nouvelles règles et à de nouveaux enjeux fut permanente.

Au vaccinodrome de Beaulieu, nous sommes seuls dans le box de vaccination et il relève de notre rôle propre de prendre des décisions, de poser certaines questions ou de demander un

Les auteurs

Marie-Christelle Koerber, étudiante en soins infirmiers à l'Institut et Haute école de la Santé La Source.

Dorina Zyberi, étudiante en soins infirmiers à la Haute école de Santé Vaud.
Contact: dorina.zyberi@hesav.ch.

avis à nos superviseurs. Cette liberté qui nous est offerte et cette confiance nous a permis d'assembler nos compétences de professionnels et d'experts de la santé. Cette adaptation et cette expertise cliniques rapides sont des points semblables à ceux que nous rencontrerons chaque matin dans nos services; c'est une belle opportunité de pouvoir les travailler et les solidifier encore une fois avant notre diplôme.

Relation de confiance

Le geste de l'injection intramusculaire dure moins de cinq minutes, mais derrière lui se cache une panoplie de compétences que nous avons pu exercer et développer comme la communication, clé d'une bonne prise en soins.

Les personnes arrivent parfois avec des appréhensions, des craintes et des peurs insoupçonnées. En tant qu'étudiants en santé, nous savons que la communication est essentielle dans les soins et qu'il ne faut pas négliger cet aspect. Nous avons appris à créer un lien de confiance avec la personne, la rassurer et être à son écoute et tout cela en moins de cinq minutes, le temps de procéder à l'injection. Ce que nous, étudiants en santé, avons apporté en tant que vaccinateurs, c'est notre envie d'aider, d'être authen-

“

Nous avons appris à anticiper un éventuel malaise et à y réagir comme il se doit.

”

tiques, empathiques, d'agir au cas par cas malgré le contexte d'une vaccination de masse, et de considérer chaque personne comme un être unique.

Au vaccinodrome, nous avons également développé des compétences dans l'évaluation clinique infirmière des patients. Au fur et à mesure, nous avons appris à connaître chaque particularité à laquelle prêter attention. Nous avons appris à anticiper un éventuel malaise et à y réagir comme il se doit. Cette éva-



Les deux auteures de l'article devant des boxes de vaccination.

luation clinique, à effectuer tout en tissant rapidement cette relation de confiance, a été un sacré challenge à relever, mais ô combien satisfaisant lorsque les personnes s'ouvraient à nous et avouaient les peurs, doutes ou craintes qu'elles avaient d'abord dissimulés. La communication permet de découvrir les peurs mais aussi de les apaiser, et faire tout cela rapidement nous a demandé de nous adapter aux besoins de chaque être différent que nous avons croisé. Certains ont eu besoin de calme et de temps alors que d'autres ont demandé rapidité et efficacité, certains avaient des questions et d'autres non, certains étaient très sérieux alors que d'autres ont préféré l'humour. Tout un spectre de réactions qui nous a permis de développer un esprit d'adaptation et de spontanéité dans la prise en soins.

Une plus-value indéniable

À plusieurs reprises, nous avons été interpellés par le soulagement évident des patients à l'annonce de notre domaine de formation. Après discussion, plusieurs d'entre eux ont avoué avoir eu peur d'être vaccinés par des personnes externes au domaine des soins. Ils ont souvent été rassurés par notre niveau d'étude car ils ont pu y voir une sécurité dans le geste de l'injection et dans la sécurité de la surveillance. C'est un avantage pour la population d'être vaccinée par des (futurs) professionnels des soins car cela apporte un fondement solide au niveau de la prise en charge. Il n'est pas question de dénigrer la formation apportée aux vaccinateurs des autres centres mais de relever l'avantage sécuritaire d'employer des futurs

soignants pour cet acte. Les questions posées aux patients concernant leurs allergies et antécédents peuvent paraître insignifiantes mais elles nous donnent un nombre considérable d'informations sur la personne que nous vaccinons. C'est notre formation qui nous permet d'analyser ces réponses de façon pertinente et d'y apporter un regard critique afin d'assurer la sécurité du patient. Le fait d'avoir des professionnels permet aussi aux patients d'obtenir des réponses plus précises car nous avons un solide bagage de connaissances que nous pouvons mobiliser afin de leur apporter ce dont ils ont besoin.

Etudiants d'aujourd'hui, professionnels de demain

Vivre une situation de pandémie mondiale lors de notre parcours étudiant fut pour nous aussi rude qu'enrichissant. Nous avons acquis des connaissances dans certains domaines qui n'étaient que peu explorés pendant notre cursus. Nous avons pu prendre une posture solide, être visibles, être au cœur d'une action de crise sanitaire.

Ce ne fut pas une fin de formation des plus facile, mais elle fut incroyablement enrichissante et nous avons pu, chacun à notre manière, développer des compétences nouvelles et les mettre au profit de la population.

Cette pandémie aura certes modifié notre parcours jusqu'au bachelors, mais elle aura eu le pouvoir inestimable de nous faire découvrir notre rôle dans un milieu tourmenté, nous obligeant à grandir vite, à nous connaître nous-même, et à choisir quels professionnels nous voulons être demain.

«Nous avons à ce jour près de 800 étudiants formés à la vaccination»

La cohésion des différents professionnels et corps de métiers actifs du Centre de vaccination de Beaulieu est assurée par un infirmier formateur. Il raconte cette expérience historique.



Maxime Naoux (à g.) salue l'immense engagement des futurs infirmiers, essentiels à la réussite de la campagne vaccinale.

« Jeune diplômé de la Haute école de la Santé La Source, l'opportunité m'a été donnée d'endosser le rôle d'infirmier coordinateur du Centre de vaccination de Beaulieu et de contribuer à la formation spécifique des futurs vaccinateurs. Cette double casquette a donné naissance à une multitude de collaborations, pour la plupart nouvelles pour moi. D'un côté, la collaboration interinstitutionnelle (La Source, l'HESAV et le Centre de formation du CHUV) dans la mise en place d'une formation destinée aux étudiants vaccinateurs. D'un autre, une collaboration interdisciplinaire au sein du centre de vaccination avec une gestion logistique et administrative assurée par l'Etat major cantonal de conduite, la protection civile, le personnel infirmier et la direction des soins de la Clinique La Source et d'une entreprise de placement temporaire ainsi que la direction médicale du CHUV.

L'enthousiasme des étudiants

Du côté de l'engagement des étudiants vaccinateurs, nous avons rapidement rencontré un franc succès. Tous ont fait preuve d'enthousiasme à rejoindre ce projet. Bien entendu, il a fallu former en masse durant plusieurs semaines, ce qui porte aujourd'hui ses fruits puisque nous avons à ce jour près de 800 étudiants formés à la vaccination, dont une partie a accepté d'être intégrée à un pool. Aujourd'hui, nous avons atteint notre objectif, ces futurs professionnels apportent une réelle plus-value au processus de vaccination de la population de par leur perspicacité et leur professionnalisme déjà bien affirmé.

Cohésion et interprofessionnalité

Du côté du centre, le défi principal a été de trouver une cohésion entre les différentes équipes, chacune incarnant un corps de métier différent avec ses codes,

ses représentations du métier de l'autre et son fonctionnement. Il m'aura fallu bon nombre de briefings pour m'habituer au vocabulaire et au fonctionnement militaire de la protection civile. Je garderai en mémoire une de leurs devises: «Un homme, un emplacement, une mission.» Pour des infirmiers et infirmières habitués à être partout à la fois, c'est plutôt cocasse. Cela dit, différences mises à part, nous avons aujourd'hui un bel exemple d'interprofessionnalité dans laquelle différents types de professionnels ont appris à se connaître et à travailler ensemble pour atteindre un objectif commun: la protection de la population par la vaccination. »

Maxime Naoux

La campagne vaccinale se poursuivra au vaccinodrome jusqu'au mois d'octobre, mais à partir du 18 septembre elle se fera sans les étudiants qui reprennent leur cursus normal.